

Lurelu



Nicole Moreau. « Chanceuse mur à mur »

Pierre Labrie

Volume 39, Number 2, Fall 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82861ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Labrie, P. (2016). Nicole Moreau. « Chanceuse mur à mur ». *Lurelu*, 39(2), 15–15.



Nicole Moreau

Nicole Moreau. «Chanceuse mur à mur»

Pierre Labrie

Une aura pétillante entoure Nicole Moreau, la lauréate du prix Cécile-Gagnon 2015, volet Roman, que je m'apprête à vous présenter. Elle semble être à l'image de son roman *Planète Lili* (Éd. de la Bagnole), pleine d'une bonne humeur spontanée qu'elle communique rapidement à son interlocuteur. C'est donc avec plaisir que je la bombarde de questions.

«C'est la littérature jeunesse qui est venue à moi, et non l'inverse.» Nicole Moreau, qui a toujours aimé la musicalité des phrases, des mots, mais surtout la liberté totale que lui procure l'écriture, s'est laissé surprendre par son premier roman, qui «est arrivé sur [son] écran un beau matin avec toute sa smala. Ce jour-là, je travaillais sur des textes de chansons. Tout à coup, j'ai écrit une phrase avec le prénom Lili et cette phrase m'a tout de suite inspiré une première petite histoire. C'était parti! Curieusement, je n'avais jamais eu le projet d'écrire un livre pour enfants. Je n'ai rien décidé du tout, en fait. Je dis souvent que Lili est un OVNI.»

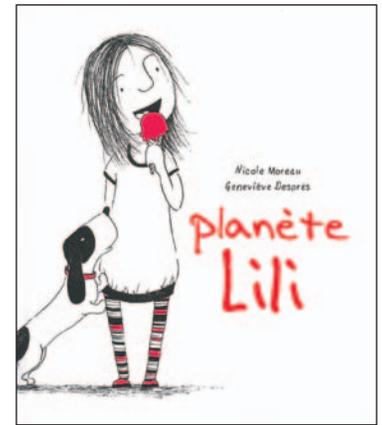
Je lui demande de me parler un peu de son enfance pour comprendre d'où lui est venu ce gout de l'écriture joyeuse. Elle me répond qu'adolescente, elle avait besoin d'écrire – des textes courts, de la poésie – mais que si elle ne rêvait pas d'écrire un jour de «vraies» histoires, elle avait quand même l'impression qu'elle devait écrire, que c'était un besoin qui était là pour de bon, que ce besoin faisait partie d'elle. L'appel était lancé, les graines étaient plantées. Il aura cependant fallu attendre l'apparition soudaine de Lili dans la vie de Nicole Moreau pour que ce besoin s'exprime enfin concrètement. Et de quelle façon! Après tout, *Planète Lili*, son tout premier roman, a été primé!

Au fil des questions, elle s'empresse de rendre généreusement hommage à ses collaborateurs, avec qui la magie a opéré. «J'ai

eu la chance de travailler avec Jennifer Tremblay, en qui j'avais une entière confiance. C'est elle qui a accepté de publier *Planète Lili* et c'est elle aussi qui m'a accompagnée tout au long du projet. C'est également grâce à elle si Geneviève Després a pris part à l'aventure et signé les illustrations. J'ai été choyée, chanceuse mur à mur.»

Dans sa vie de tous les jours, Nicole Moreau est bibliothécaire, tout près de la Petite-Italie : elle est donc entourée de livres de toutes sortes, de lecteurs de tous les horizons et de mots qui flottent partout en racontant des histoires. Je lui demande si c'est plus facile d'écrire quand on baigne dans la littérature : «Vous savez, me confie-t-elle, fréquenter les livres et en écrire sont deux choses bien différentes! J'écris par besoin, par plaisir, et tout d'abord pour moi-même. Pour *Planète Lili*, je n'avais aucun plan de match. J'ai écrit vingt-et-une petites histoires (dont seize sont devenues des chapitres dans le livre), que j'ai ensuite mises de côté pour passer à autre chose. L'idée de publier est venue seulement plus tard.»

Campé dans la Petite-Italie que l'auteure connaît bien, et qu'elle affectionne particulièrement, *Planète Lili* renferme un univers joyeux et pimpant dans lequel les personnages – la grand-mère qui adore les biscottis, la tante qui joue du tamtam sur la montagne, le pépé rêveur, le petit frère et les parents que Lili adore – sont franchement attachants. Comme l'auteure aime à le dire : «*Planète Lili*, c'est des amis à deux pattes, quatre pattes ou trois pattes et demie, des clins d'œil complices, des petites manies et des taquineries sans malice, mais surtout une lecture bien agréable. Selon moi, le principal mérite de ce livre-pas-sérieux-pour-deux-sous est de nous rappeler que le bonheur se trouve la plupart du temps dans les petits détails, les petits gestes.»



Recevoir un prix :
Moment inoubliable.

Avoir une réponse positive d'un éditeur :
Joie pure.

Voir son livre médiatisé :
Appréhension et soulagement.

Travail éditorial :
Indispensable.

Révision :
Essentiel.

Premier exemplaire du livre entre vos mains :
Sensation irréaliste et agréable.

Être auteure :
Savoureuse aventure.